

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 108 (1982)  
**Heft:** 18

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

### Grammaire des styles et des formes — Le monde chrétien

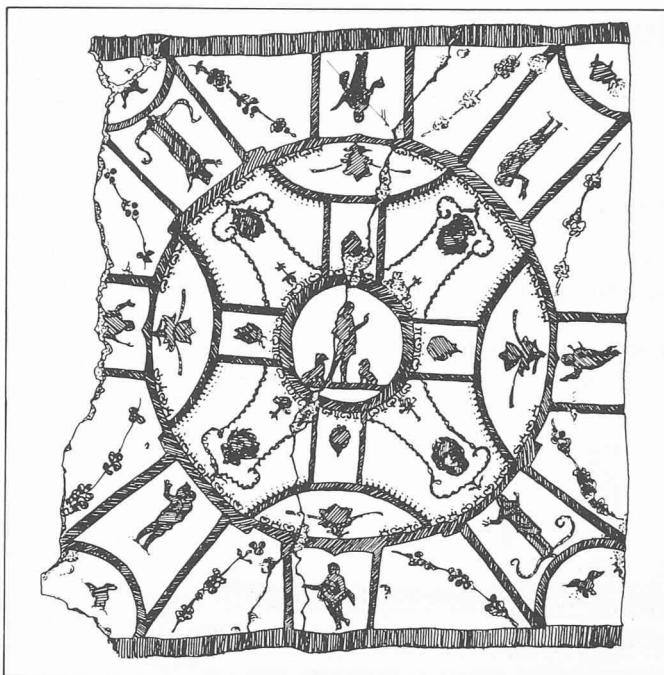
Un volume 12,5 x 21,5 cm, 492 pages avec plus de 1700 illustrations, relié toile. Edition Office du Livre, Fribourg, 1982. Prix: Fr. 75.—.

Poursuivant l'œuvre commencée avec le volume consacré à l'Antiquité<sup>1</sup>, la *Grammaire des styles et des formes* s'enrichit aujourd'hui d'un tome traitant le monde chrétien, dans le même esprit que son prédécesseur.

On ne répétera jamais assez combien la culture d'aujourd'hui et de demain est intimement liée à celle du passé. Pour fascinante que soit l'étude d'autres civilisations que la nôtre, il nous est indispensable de connaître nos racines culturelles si nous voulons nous connaître nous-mêmes et assumer notre identité culturelle par rapport à d'autres filiations. Bien sûr, l'énorme somme dont nous sommes héritiers et gérants défie l'étude globale, de sorte que chacun d'entre nous ne voit que d'infimes parties de cet édifice culturel. Parfois, une échappée s'ouvre à nos regards et nous livre un coup d'œil plus large sur un ensemble: l'esprit d'une époque charnière, les éléments d'un style architectural, une perspective à travers l'espace et le temps. Nous ressentons alors notre appartenance spirituelle à une collectivité qui va des grottes de Lascaux aux créateurs de notre siècle.

Bien sûr, cette lecture de notre héritage culturel suppose sinon la maîtrise du langage artistique et de la pensée des créateurs tout au moins la connaissance d'une grammaire, indispensable à la compréhension. On peut certes considérer les œuvres d'art comme les produits spontanés du hasard ou de la nécessité; s'il est vrai que l'artiste est dans une certaine mesure un médium, ce serait lui faire injure de ne voir en lui qu'un instrument. Même si

<sup>1</sup> Ingénieurs et architectes suisses N° 11 du 28 mai 1981, p. B 62.



Plafond peint d'un hypogée chrétien. Rome, Appia Antica (vers 200).

d'innombrables créateurs, de l'Antiquité à nos jours, sont restés inconnus voire anonymes, ils participaient à la vie intellectuelle de leur temps, s'étaient nourris du legs du passé.

L'art est donc la véritable et la seule synthèse des courants de chaque époque. Evidents ou masqués par une symbolique

parfois perdue, les caractères essentiels du temps sont immortalisés et il est passionnant d'essayer de les déchiffrer. C'est pourquoi cette *Grammaire des styles et des formes* s'impose comme un outil de première valeur dans cette recherche du temps, non pas perdu, mais à retrouver.

Dans ce volume, c'est la naissance et l'évolution de l'art chrétien qui sont explicités par d'innombrables exemples tirés de la peinture, de la sculpture et de l'urbanisme. C'est évidemment là un tout autre registre que celui de l'Antiquité. Des origines au XI<sup>e</sup> siècle, le monde byzantin (dont la richesse inouïe nous échappe trop souvent), le Moyen Age roman puis gothique, telles sont les étapes présentées par le texte — concis —, l'image et les cartes, un glossaire facilitant la lecture. A nouveau, l'éditeur a pu s'assurer la collaboration de spécialistes sachant ouvrir l'accès à leur domaine. Voilà une grammaire encore plus indispensable que celle sur laquelle nous avons basé la connaissance de notre langue, puisqu'elle nous conduit à celle de notre culture!

On ne pourrait rêver meilleur guide pour préparer des voyages d'un musée européen à l'autre, à la rencontre des prodigieuses richesses de notre civilisation occidentale. En effet, les innombrables dessins ne constituent que l'invitation à vivre la découverte des œuvres ou des ouvrages présentés.

Dédale

### L'architecture de l'école de Chicago

par C. Massu. — Un vol. 15 x 21 cm, 162 pages, Editions Dunod, Paris 1982. Prix broché: Ffr. 82.—.

Il n'y a pas eu jusqu'à ce jour en France d'analyse exhaustive des premiers gratte-ciel commer-

ciaux construits à Chicago entre 1875 et 1910, et que l'on désigne ordinairement sous le nom d'«école de Chicago». Claude Massu, qui enseigne l'histoire de l'architecture moderne et contemporaine à l'UER d'art et d'archéologie à l'Université de Paris I et qui a fait de nombreux séjours aux Etats-Unis, nous propose cette étude pour pallier une lacune dans la littérature française.

Les gratte-ciel de verre et d'acier construits à Chicago à cette époque — la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> — revêtent une importance mythique dans la culture architecturale américaine. En effet, Chicago est considéré par les architectes américains comme l'initiateur privilégié de l'architecture moderne: les maîtres à penser de l'architecture fonctionnaliste à ce moment-là avaient pour nom Louis H. Sullivan, Daniel H. Burnham, John Root, William Le Baron Jenney, W. Holabird, M. Roche. Avec le temps et l'essor du style international, la ville est devenue un lieu de référence, une source de modèles et un exemple de créativité originale.

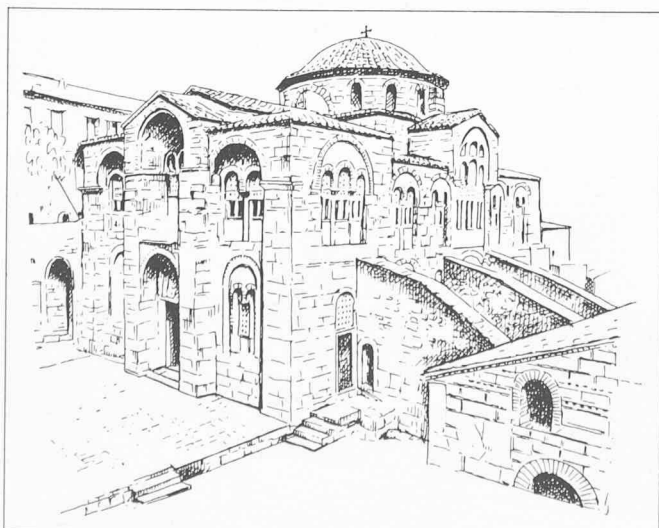
Le livre de Claude Massu retrace l'histoire de ce mouvement important qui représente à bien des égards les origines de l'architecture moderne. L'auteur a voulu rendre compte des conditions sociales et économiques qui ont promu l'école de Chicago, mais qui ont aussi entraîné sa disparition. L'art de bâtir n'y est pas pensé en termes de devenir chronologique et linéaire, mais en termes de système, grâce à l'analyse de plusieurs aspects d'un moment historique, pour reconstituer en quelque sorte les diverses parties d'un puzzle. Pour Claude Massu, l'école de Chicago a disparu parce qu'elle aurait transgressé un certain ordre et certaines normes architecturales, le blocage des recherches ne s'expliquant qu'en termes d'écart ou d'infraction au code architectural.

Comment cette architecture commerciale fondée sur la transparence des façades, la monumentalité de l'édifice, la répétition des modules a-t-elle pu se manifester? Quelles sont les causes de ce blocage observé dès le début de notre siècle avec un certain abandon de l'utilitarisme et un retour en force de l'éclectisme et de l'ornementation. Telles sont les questions auxquelles tente de répondre l'auteur.

### Sommaire

Chap. 1. Analyse formelle de quelques gratte-ciel, Chicago 1875-1910. — Chap. 2. Aspects économiques des gratte-ciel de Chicago. — Chap. 3. L'idéologie du fonctionnarisme architectural. — Chap. 4. Transgression et blocage. — Chap. 5. Le gratte-ciel fonctionnaliste comme structure de contradiction.

Annexe: «L'immeuble de bureaux de grande hauteur envisagé d'un point de vue artistique», par Louis H. Sullivan (1896).



Phocis (Grèce), catholicon du monastère Saint-Luc, vers 1020.